FORUMS POUR L'ENTOURAGE

DROGUES PRECRITES

Par Profil supprimé Posté le 13/06/2011 à 13h45

Bonjour, je suis mère de deux enfants et suis confrontée aujourd'hui au problèmes de drogues avec mon fils aîné âgé de 22 ans; il consomme régulièrement depuis 4 ans environ; il y a un peu plus de 2 ans il a décidé de quitter le domicile pour aller faire une formation hors du département dans lequel nous vivions à l'époque; au bout d'un mois il a été expulsé parce que le directeur de l'établissement avait trouvé de la drogue dans ses affaires (essentiellement du cannabis), il est alors allé s'installer chez un copain et m'a sollicité pour lui trouver un logement; ce que j'ai fait immédiatement; de mon côté, l'angoisse et l'inquiétude de la situation m'a plongée dans une dépression et j'ai été obligée de me mettre en arrêt de travail; sa petite amie m'appelait lorsqu'il était en crise et, étant à plus de 10000 km je me sentais totalement incapable de faire face à la situation; j'ai alors décidé de tout plaquer, travail, maison.... pour venir m'installer prés de lui et l'aider à sortir de cet enfer! sur place, j'ai constaté que de simples "joints" il était passé à l'alcool, la cocaine et surtout à certains médicaments!!!! cela fait maintenant 1 an que je suis à ses côtés, et j'ai pu me rendre compte des différentes conséquences qu'avaient ces drogues sur lui! quand il fume des joints, il est calme et tranquille, l'alcool le rend un peu euphorique et souvent malade, par contre les cachets qu'il consomme le rendent agressif, paranoïaque avec le sentiment d'être persécuté; à plusieurs reprises, il s'est fait arrêté par la police pour divers délits (dégradation sur la voie publique, bagarres, port d'arme illicite...); quand il rentre à la maison il est très excité, très agressif, complètement incohérent dans ses propos, à plusieurs reprises il a fallu l'empêcher de sauter par la fenêtre, ou de prendre un couteau pour sortir....
le plus grave, c'est que ces médicaments lui sont prescrits par des médecins!!!! j'ai regardé sur internet, à quoi servaient ces cachets et cela n'a absolument rien à voir avec un traitement médical "normal" qu'un médecin pourrait prescrire à un jeune de son age : il s'agit d'un cocktail d'Artane, de Rivotril et de rohypnol!!!!
j'ai appelé un des multiples médecins qui acceptent de prescrire ces médicaments, en lui demandant la raison pour laquelle il les prescrivait à mon fils; tout gêné, il m'a répondu qu'il ne le ferait plus à l'avenir! j'ai confisqué sa carte vitale mais malheureusement, il arrive à s'en procurer quand même avec des "copains", qui eux, continuent à en obtenir "à la demande" par des médecins! Je souhaiterais savoir comment faire pour que ces "professionnels" ne puissent plus prescrire ce genre de drogues aux jeunes, car mon fils n'est pas le seul à passer par ce biais; on appelle ce cocktail la drogue du pauvre, parce que bien évidemment pris en charge par la sécurité sociale et en plus pas cher.... mais les dégâts sur la santé sont énormes! de plus, les effets durent beaucoup plus longtemps jusqu'à 24 à 48 heures après la prise de ces cachets!!! le lendemain ou surlendemain, ils n'ont quasiment aucun souvenir de ce qu'ils ont pu faire pendant cette période! on parle de dealers pour les autres drogues, mais dans ce cas précis, le médecin ne se comporte-t-il pas lui aussi comme un dealer? au passage il prend ses 26 euros de consultation pour chaque "patient"! je suis allée dans la salle d'attente de ce médecin, et je peux vous assurer que sur 10 personnes, 9 viennent pour ce genre d'ordonnance! ils en parlent sans gêne devant tout le monde! je sais que le problème de drogue de mon fils ne se réglera pas facilement, mais si, au moins, je pouvais éliminer celui qui me semble le plus dangereux pour sa santé et pour celle des autres aussi, je pourrais au moins commencer à envisager une thérapie avec lui! aujourd'hui, le dialogue à ce propos est impossible avec lui, puisqu'il ne se rappelle de rien, a envie de rien; depuis 4 ans il a abandonné ses études et ne fait rien!
je me sens vraiment impuissante devant cette situation et souhaiterait avoir vos avis et conseils; je ne veux pas perdre mon enfant, j'ai besoin de le sauver, aidez-moi SVP!!!!

5 RÉPONSES

bluenaranja - 15/06/2011 à 20h14

Chère Giseyp,

D'abord je tiens à vous dire à quel point je suis touchée par votre détresse et votre implication auprès de votre fils.
Et puis… une partie de moi comprend ce que vous faites : j'ai un fils unique, de bientôt treize ans et je crois que s'il nous arrivait ce malheur, je ferais comme vous.
Mais vous avez deux fils...

Je ne vais pas en rajouter, je suis sûre que c'est déjà suffisamment difficile comme ça. Mais quelque part, j'entends que vous vous niez complètement, vous avez tout laissé tomber, jusqu'à votre propre existence, pour votre fils. Et le pire, c'est que cela ne l'a pas sauvé pour autant…
Est-ce qu'il s'est passé quelque chose, dans son enfance, pour que vous soyez autant culpabilisée, et qu'il soit dans une telle course d'auto-destruction ?

Je ne veux pas jouer les oiseaux de mauvais augure, mais il me semble qu'il y a un problème en plus de la drogue : ou un traumatisme, ou une dépression, quelque chose qui le pousse à se déconnecter, à s'arracher la tête. Parce qu'il y a tellement de violence, de paranoia dans ce dont vous parlez… Mélanger alcool et ruhypnol, c'est une
vraie roulette russe.
Perso, j'ai déjà testé l'artane, j'ai pas aimé, cela procure des hallucinations bizarres, il n'y a aucune notion de plaisir ou de bien être dedans, c'est juste se déconnecter de la réalité.

En ce qui concerne les médecins prescripteurs, il y a un vrai tabou dans

la profession. Tout le monde le sait, mais personne n'en parle. Je tiens à préciser que ce groupe se divise en deux parties, la plus petite partie, ce sont des médecins crédules, on leur ment, on monte un scénario, du genre je me suis fait voler mon sac, j'ai plus mon ordonnance oh làlà qu'est ce que je vais faire. Cela fonctionne une fois, deux maximum.
L'autre, c'est les médecins dealers, dont tous les toxs se repassent l'adresse avec ferveur...
J'en ai vu pas mal, dont un marquer tout ce qu'on voulait, en échange, il fallait signer trois "bons de visite", mais c'était avant la carte santé. Certaines pharmacies, aussi.
Perso, une pharmacie a refusé de me vendre un stéribox, un jour, en me disant : " On sait que vous allez cherchez vos médicaments ailleurs, venez les chercher chez nous, et on vous fournira gratuitement en stéribox, autant que vous voulez. En attendant, on vous vendra pas de seringues." Ordre de la patronne, une dame très comme il faut… Bouac…

La seule chose que vous puissiez faire, c'est les signaler à l'ordre des médecins. Mais il y a une sorte d'esprit de caste, comme entre les juges ou autres, ils ont parfois fait leurs études ensemble, sont les amis des amis de...
Ils savent qu'ils sont intouchables, à la limite, ils peuvent avoir un rappel à l'ordre, si un tox décède après une ordonnance avec de quoi tuer six personnes dessus.
Les médecins ripoux se disent : " De toutes façons, les toxs trouveront de la drogue, alors, que ce soit moi ou un autre."
Il y a aussi les ordonnances falsifiées ou volées, c'est là que les pharmacies ripoux sont bien utiles…

Avez vous essayé de convaincre votre fils de se faire hospitaliser, quitte à essayer de le faire hospitaliser en hdt - à la demande d'un tiers.
C'est à dire qu'une fois hospitalisé, il ne pourra pas sortir avant que les médecins ne le jugent apte à sortir… Il vous faut la signature de deux médecins - votre médecin traitant et celui de l'hp par exemple, en disant que votre fils est un danger pour lui-même et pour les autres.

De toutes façons, cela va être long et difficile, alors faites vous aider.
Allez voir un psy, pour vous, pour prendre du recul et vous reconstruire.
Et puis avoir un allié si vous devez faire hospitaliser votre fils, ou au moins un médecin traitant investi, qui vous aidera.

Je reste dans le coin, si vous avez besoin de parler. Courage, mais vraiment, pensez à vous, pour vous et vos deux fils. Ne vous sacrifiez pas.

bluenaranja

Profil supprimé - 07/07/2011 à 15h39

Bonjour GISEYP,

Je suis le modérateur de ce forum. Je vous remercie d'être passée dans notre forum pour raconter votre histoire.

Bluenaranja vous ayant déjà longuement répondu, je n'ai que peu de choses à ajouter. Cependant sachez que vous pouvez prendre contact non pas avec l'ordre des médecins mais avec le médecin-inspecteur de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie pour dénoncer les pratiques de ce médecin. La CPAM, qui rembourse les médicaments, peut vérifier les remboursements faits aux patients de ce médecin. S'il y a un dysfonctionnement elle pourra le voir aisément et éventuellement porter l'affaire devant les tribunaux.

Le seconde chose que je peux souligner c'est la nécessité dans laquelle vous vous trouvez de vous aménager un espace personnel de parole, au moins hebdomadaire, avec un psychologue à votre écoute. En effet vous ne pouvez pas gérer la situation de votre fils seule : d'une part il y a une trop grande proximité entre vous pour que vous puissiez réellement l'aider, d'autre part il semble aller tellement mal qu'il faut que vous puissiez en parler régulièrement et avoir votre espace "d'oxygénation psychique" pour évacuer le trop plein d'émotions qui vous habite. Une heure par semaine où vous vous consacrez à vous et rien qu'à vous me semble être un minimum.

Cordialement,

Le modérateur.

Profil supprimé - 07/07/2011 à 19h36

Bonjour,

Je vous remercie pour votre soutien et vos conseils; j'ai engagé une démarche auprès d'une association qui lutte contre les addictologies; j'ai rencontré une éducatrice, puis une psychologue; toutes les deux m'ont encouragée pour essayer d'inciter mon enfant à venir rencontrer quelqu'un à qui il pourra parler; je lui en parle mais il ne se sent pas vraiment prêt; je vais continuer à insister en espérant qu'il finira par accepter. La situation a un peu évolué depuis le mois de juin; sa petite amie, qui travaille maintenant a décidé de prendre un appartement avec lui; donc, depuis un mois maintenant, ils ne vivent plus avec moi à la maison; j'essaye de na pas trop penser au pire, pour éviter de me polluer le cerveau, mais, j'ai appris que depuis un mois, sa consommation n'a fait que empirer!!!! de mon côté, j'ai décidé de reprendre une activité professionnelle à partir du mois prochain, et prévois effectivement de voir un psychologue, au moins une fois par mois.
Je vais aussi, comme vous me l'avez conseillé, voir mon médecin traitant pour lui en parler, et envisager avec lui, si nécessaire, la possibilité d'une hospitalisation à la demande d'un tiers.
Encore merci, pour votre soutien, c'est important!

Profil supprimé - 07/07/2011 à 19h42

bonjour,
Je vous remercie pour vos précieux conseils! j'ai effectivement rencontré une psychologue, et ai décidé de la rencontrer régulièrement pour en discuter. En ce qui concerne le médecin de la CPAM, je vais également envisager de prendre rendez-vous avec lui; je ne manquerai pas de vous tenir informés; encore un grand merci à vous!!!

---

bluenaranja - 08/07/2011 à 14h53

Coucou !

Ah tant mieux ! Je suis ravie si j'ai pu vous être utile dans votre quête.
Sérieux, si vous en avez le courage, allez au bout de la démarche, concernant les médecins dealers. Moi, ceux que j'ai connu, une fois sortie de là, j'étais trop occupée pour y penser.
Au centre tox, j'en avais parlé, tout le monde est au courant, mais personne fait rien.
Donc, si personne ne fait rien, pour eux, c'est la voie royale.

Bonne journée !

blue